

AOÛT 1944 .-

44 105470

Prés de MONT DE MARSAN.--(40)

Heure : 17 H.

TEMOINS : Mme ANDREE, 35 ans et cinq de ses amies.

LIEU : un petit village tout près de Mont de Marsan, dans la blanchisserie du village.

Conditions atmosphériques : Il venait d'y avoir de l'orage, le temps se remettait au beau, le ciel était dégagé.

LES FAITS : Les six blanchisseuses travaillaient dans la pièce principale. Cela commença par un gros orage, le temps était très lourd, puis une grosse pluie bruissante se mit à tomber, labourant le sol. Pendant ce temps, les six ouvrières s'acharnaient à leur tâche. Puis la pluie cessa, les nuages partirent, le soleil réapparut. L'air redevenit plus frais, plus respirable. Les travailleuses se mirent alors à parler de leurs affaires personnelles, des ravages de la guerre en cours.

Un quart d'heure plus tard, quelques unes de ces femmes se sentirent mal à l'aise, contractées, semblant pressentir un événement, mais elles continuèrent leur labeur.

Mais voilà que par la fenêtre donnant directement sur l'extérieur et qui était maintenant grande ouverte, elles entendirent des sortes de crépitements discrets. Puis elles virent apparaître un étrange ballonnet d'environ 30 cm de diamètre, qui s'avavançait pratiquement silencieusement, selon une trajectoire courbe, qui l'amenait vers le bâtiment et cela à une altitude qui décroissait avec son approche il descendait du ciel..... Il ralentit sa vitesse et entra

dans la pièce en empruntant la fenêtre ouverte. Il semblait transparent, mais bien réel. A certains moments sa surface extérieure semblait dense, comme un brouillard gris, et à d'autres moments, elle devenait translucide et un peu brillante. Il avançait maintenant comme en flottant, avec quelques petits soubressauts légers qui inquiétaient les témoins. Les dames étaient clouées sur place par la peur. Puis le phénomène se mit à flotter à deux pouces au-dessus de la tête de chacune des blanchisseuses, redescendant un peu entre chaque personne..... Bien que cela parut inoffensif, elles ne bougèrent pas d'un millimètre, se contentant de suivre des yeux les évolutions régulières de la boule... Après son trajet pratiquement en arc de cercle, pour survoler les têtes et y stationner quelques secondes, il ne restait plus que Mme ANDREE à " coiffer " C'est là qu'arriva le plus extraordinaire. En fin de course, la boule ralentit sa vitesse pourtant déjà faible et au lieu de remonter au-dessus de la dernière tête, y RENTRA, ou plutôt LA TRAVERSA, y RESTANT QUELQUES SECONDES, avant de ressortir et de s'élancer vers la fenêtre où elle accéléra sa vitesse pour partir en oblique dans le ciel.... Lors de ses stationnements rapprochés, les dames ressentirent une sorte de légère brise tiède. Sans odeur, sans bruit. Elle ne projetait rien, évoluait telle que relaté ci-dessus, dans un silence qualifié d'exaspérant. La pauvre femme " TRAVERSEE " par le phénomène raconta ensuite qu'elle n'avait pas souffert, mais qu'il lui avait semblé avoir eu à ce moment précis, la tête comme dans du coton(sic). Elle ressentit réellement des sortes de petites vibrations qui la chatouillaient. Les autres

témoins s'étaient précipités vers la victime, mais à leur stupéfaction, celle-ci était très bien et très décontractée; elle se sentait mieux que toutes les autres et ne ressentit rien de désagréable ce jour-là. Mais quelques jours après elle souffrit de terribles maux de tête, tels qu'elle n'en avait jamais eu, et dû faire appel à un médecin. Celui-ci la soigna pour les nerfs, mais les maux continuèrent et le médecin ne comprenait plus, car la patiente se garda bien de lui relater les faits ! Elle souffrit terriblement de la tête encore longtemps avant que cela passe avec les années et cela la fatiguait énormément, sans aucune température. Ajoutons que l'énergie électrique était absente du local; en 1944 on repassait par chauffage sur le poêle.

Fait authentique. OVNI ou foudre en boule ?

RECUEILLI PAR M. LECAT EN ETE 1974.

LDLN N° 168 (Octobre 1977) P. 15 et 16